

## Au rebord du monde, des étincelles de fraternité

Volontaire permanente d'ATD Quart Monde, **BERNADETTE ROBERT** a animé de 2008 à 2016 des ateliers créatifs, souvent hors-les-murs, dans plusieurs cantons de Suisse.

Les dessins et les textes reproduits sur les double-pages qui suivent font partie d'une centaine de tableaux (en couleurs, format A3) réalisés par l'auteure dans le cadre de la dynamique *ArTous*, de 2008 à 2016, en Suisse. Cette dynamique fait écho aux convictions du fondateur du Mouvement ATD Quart Monde : « *Tout Homme porte en lui des valeurs fondamentales, chacun est capable de créer* ».

Je suis heureuse d'avoir partagé ma passion des arts avec ces personnes, qui m'ont inspirée.

Ces dessins, ces textes ont tous été insufflés par des situations vécues,

par des photographies prises au cours de multiples ateliers créatifs que j'ai pratiqués avec elles.

J'ai voulu donner existence à leur vie, laisser trace de ce « rebord du monde »,

notre société où des personnes sont exclues.

Je ne me suis pas attardée sur les blessures de nos vies.

Je veux témoigner surtout de tous ces temps merveilleux,  
Des « bienfaits de l'art »

où des instants de bonheur ont jailli en chacun.

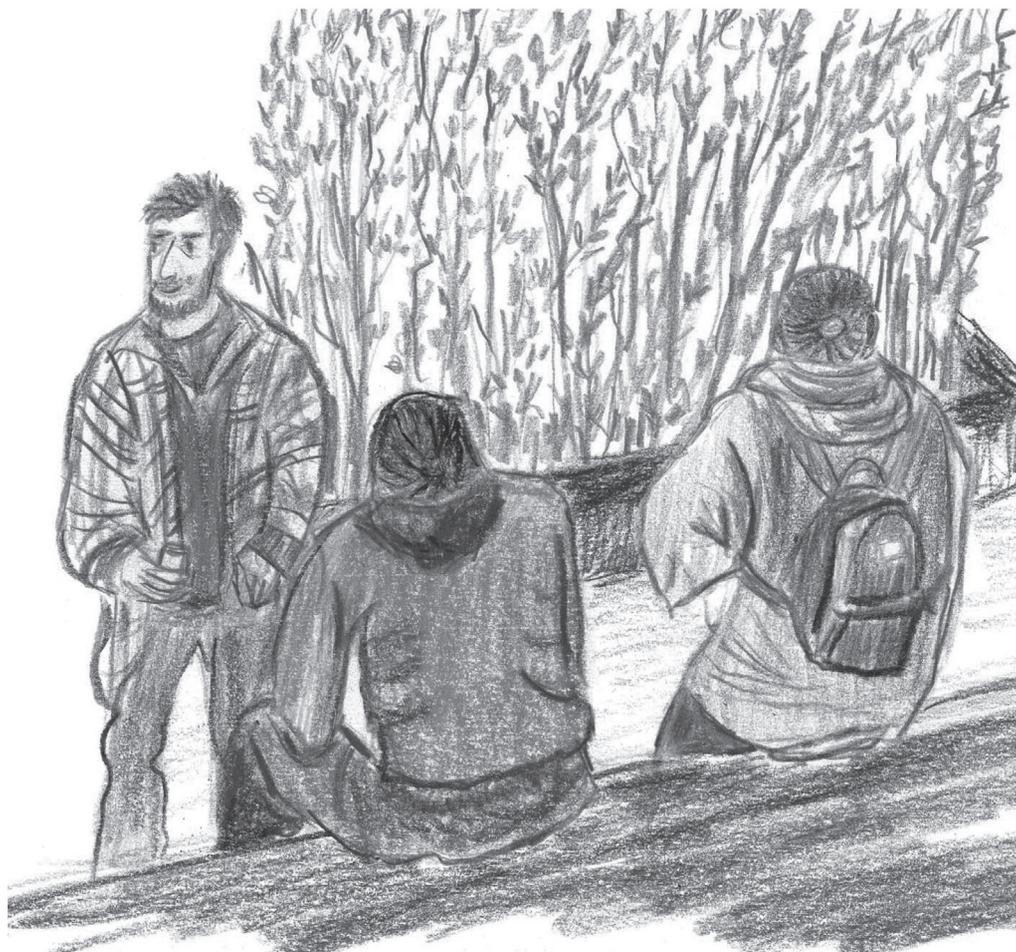
Avec toutes ces personnes, j'ai effleuré la beauté et je me suis acharnée à faire éclore

la part de soi, profonde, la plus belle, qui existe en chaque être.

Avec le magnifique support des arts,

je me suis ancrée aussi à chercher toutes les étincelles de fraternité.

« *Le meilleur de soi-même enfin partagé, est bien la réponse à la question humaine de l'exclusion* » (Joseph Wresinski).



un monde où les roses  
ne sont pas un cadeau

De longs bambous créaient un petit coin  
pour les personnes de la gare  
qui venaient s'y retrouver  
une sorte d'abri, un banc protégé par de la verdure  
où les personnes pouvaient s'asseoir  
et se parler paisiblement  
presque cachées de la rue

mais au loin  
les bambous protecteurs  
un jour des petits rosiers bien nets ont pris place  
adieu l'arbre à feuille,  
adieu ce coin de recueil de peine et d'ennui  
qui est aussi d'humanité

*cherchions-nous tous l'instant d'Amour  
où un autre vous reconnaît  
et vous estime ?*



## Que venions-nous chercher devant cette gare?

Pour quelques instants furtifs à chaque fois nous habillions et habitions un peu l'espace  
devant la gare

juste nos personnes et nos dessins colorés  
un petit coin avec chaises pliantes, un atelier-vitrine témoignage pour dire  
oui, la beauté est présente

et la bienveillante bonté existe quelque part

nous étions une présence, une trêve, une accalmie  
dans le désordre des vies, la croyance qu'il y a en l'autre  
du beau, du bon, des ressources,

qu'il est généreux

qu'il est capable, qu'il existe lui, personnellement,  
qu'il peut créer, qu'il est utile et important  
tout cela contenu dans un petit dessin, un petit café,

une petite chanson quelquefois reprise ensemble,  
c'était rien face à l'immensité des détresses exposées et souterraines à la fois  
une inclination vers la clémence et la compréhension

un peu de gratuité, un pas dans la fraternité

cela ne changeait pas vraiment leur vie

mais nous étions là, présence au monde

dans l'insolence de la société de consommation où tout se paye  
dans le tourbillon des gens actifs qui voyagent pressés et qui semblent savoir où ils vont  
et qui jugent " que font-ils ? pourquoi ne travaillent-ils pas "

" qu'ils retournent dans leur pays "

A quelques-uns, ensemble, avec eux, nous nous acharnions à nous donner des visages,  
à créer des alliances,

à donner forme

à ce monde plus beau plus juste et plus fraternel que nous voulons tous

nous étions chercheurs d'art et aussi chercheurs de fraternité



# Un peu de paix colorée

*On voulait écrire sur le sol de la gare*

*" Agir tous pour la dignité "*

*c'était cela l'atelier afin de préparer une journée mondiale du refus de la misère  
on pouvait colorier les grandes lettres tracées sur du papier blanc*

*elle était venue avec nous ce jour*

*on ne connaissait rien d'elle*

*mais on sentait la vie pas facile des jours pesant sur ses épaules*

*femme qui lutte pour vivre sa vie,*

*qui lutte contre ces hommes égarés de pouvoir*

*comme nous étions, on s'accueillait les uns les autres*

*dignement sans savoir, juste en ressentant les choses*

*patiemment inlassablement*

*elle a passé tout l'après-midi au milieu de nous à colorier sa lettre*

*elle semblait ne pas vouloir la lâcher cette lettre*

*elle devenait de plus en plus belle sa lettre*

*un véritable dessin-chef-d'œuvre de couleur joyeuse*

*comme pour trouver un peu de tranquillité*

*comme pour conjurer les mauvais esprits qui encombraient sa vie*

*comme pour oublier le vécu des jours tristes encore avenir*